GAELEMAISON

181 / NOVEMBRE 2017

INTÉRIEURS / TENDANCES / DÉCO / DESIGN / ARCHITECTURE

NOUVEAU
LOOK

Rencontre
Michael Anastassiades
"Créer des luminaires,
c'est de la poésie pure"

Tendances

Alchimie + Brandy + Faux durs

Intérieurs

Ancienne école à Tournai, enfilade
à Bruxelles ou éclectisme à Berlin

Spécial STYLES

L'impact des **couleurs** • **Accessoires** stratégiques
Conseils d'**architectes d'intérieur belges** • Décorum à la **romaine**

Après
L'école

Il y a une vie après l'école ! Surtout quand on peut voir grand et loin. Une salle de bains de 60 m², des chambres d'enfant comme des suites d'hôtel, un séjour haut de 4,30 m et des perspectives courant sur une trentaine de mètres, des matériaux nobles et une extrême précision des lignes... L'architecte Matthieu Meunier a aidé son client à transformer six anciennes salles de classe en un petit palais. Inspiré par l'esprit loft new-yorkais.

PHOTOS LAURENT BRANDAJS TEXTE JEAN-MICHEL LECLERCO
STYLISME NATHALIE HORION

Vue d'une ancienne salle de classe vers une autre. La première est devenue salon ; la seconde, cuisine et salle à manger. Transparence et perspectives sont les maîtres-mots de cette rénovation signée Matthieu Meunier. A droite du mur de séparation, on distingue l'espace de l'ancien couloir. A gauche, un autre "couloir virtuel" a été créé. Les châssis ont été réalisés avec une hauteur maximum. Suspensions 'Muffins' de Lucie Koldova pour Brokis.

Dans un intérieur guidé par les alignements, les hauteurs différentes des suspensions de verre créent un effet englobant. Pour un espace le plus épuré possible, les aspérités ont été gommées : plinthes encastrées au mur, tout comme les plafonniers (Modular), interrupteurs high-tech, chauffage par le sol... Canapé 'Avio' de Piero Lissoni et tables basses de Florence Knoll, le tout Knoll. Chaises 'LCI' de Le Corbusier, Cassina. Mobilier intégré conçu et réalisé par Philippe Loncke à Mouscron.

Le bois de noyer vient réchauffer le désormais classique duo noir et blanc. Une application remarquable : les portes coulissantes d'une hauteur de 4,30 m. Cuisine en noyer avec plan de travail en CeraTop réalisée par Philippe Loncke. Suspension 'Simbiosi', Davide Groppi. Tabourets 'Lem', Lapalma. Chaises filaires 'Bertoia Side Chairs' (Knoll) et chaises en bois et acier 'June', Zanotta.

“Comme toujours, ce qui apparaît le plus simple est ce qui est le plus complexe à mettre en œuvre”

Un salon télé cosy surmonté d'un bureau en mezzanine occupent la "classe du fond". Ici, afin d'obtenir une véritable double hauteur sous plafond, le sol a été creusé et aucun faux plafond n'est venu couvrir la structure en béton d'origine. **Les tentures hautes, les longs châssis et l'escalier suspendu créent de beaux jeux d'ombres.** Canapé bleu 'Mex', Piero Lissoni pour Cassina. Fauteuil filaire rouge 'Bertoia Bird', Knoll. **PAGE DE GAUCHE** Dès l'entrée dans la pièce de vie, on perçoit l'entièreté de l'espace et la perfection des alignements.

«A un moment donné, j'ai tiré une ficelle à travers la pièce pour faire comprendre aux ouvriers pourquoi il fallait 13 cm ici et 14 ou 18 à tel autre endroit. C'était la meilleure manière d'expliquer que tout devait être parfaitement aligné», s'amuse Matthieu Meunier. Nous avons déjà rencontré l'architecte pour un tout autre projet : un studio de 33 m², c'est-à-dire un espace près de vingt fois plus petit que celui-ci ! N'empêche, la démarche était la même : veiller à l'unité de l'ensemble par la précision des détails et leur apparente simplicité. «Comme toujours, ce qui apparaît le plus simple est ce qu'il y a de plus complexe à mettre en œuvre.» Ici, la complexité a donné lieu à un chantier qui a duré deux ans. «Et c'était fou», commente le propriétaire !

APPROPRIATION COLLECTIVE

Ce dernier sait de quoi il parle. Il est du métier. Au départ, il n'imaginait d'ailleurs pas vivre ici et voyait plutôt l'immeuble transformé en six lofts. «Chaque fois que je venais, je me sentais vraiment bien. Sans doute à cause de la lumière. Et peut-être même à cause de la bonne humeur des générations d'enfants qui se sont succédé ici et dont il plane encore quelque chose. Je me suis dit : et si je gardais ça pour moi ? J'ai toujours rêvé d'un grand espace façon loft new-yorkais. Celui-ci m'a semblé parfait.» Il aborde alors le projet avec divers architectes avant de tomber sur Matthieu Meunier. Une rencontre décisive ! «Tout le projet est une histoire de rencontres. Avec Matthieu d'abord et ensuite avec l'ébénisterie Philippe Loncke qui a signé tout l'aménagement intérieur et chez qui on a dû passer une centaine d'heures à tout dessiner dans les détails. Puis, il y a eu Favez Spiridon de Design et Solutions à Lille avec qui j'ai choisi tout le mobilier et enfin Augustin Fournier qui a réalisé le jardin et les espaces extérieurs. Tous se sont appropriés le projet. D'où sa réussite.»

DIVISIONS INVISIBLES

La première idée de Matthieu Meunier a été d'ajouter un étage. Les trois salles de classe du niveau supérieur ont donc été divisées en deux plateaux indépendants. Tout en haut, les chambres d'adolescentes, chacune avec sa salle de bains, ont été pensées comme des chambres d'hôtel : dressing

intégré, baignoires en Corian et luminosité généreuse en font des pièces agréables où il n'y a plus qu'à se poser. Une chambre d'ami avec salle de douche, un salon télé et une terrasse complètent l'étage. Au premier, autour de la *master bedroom*, un bureau, une salle de bains de 60 m² où les miroirs font des ricochets et un long couloir dressing. Les finitions parfaites du mobilier intégré œuvrent à fluidifier et rythmer l'espace. Les portes coulissantes toute hauteur en noyer font de même, créant soit une ouverture totale soit l'impression que les autres pièces n'existent tout simplement pas.

BÉTON EN SUSPENSION

Petit arrêt dans la cage d'escalier : un origami de béton étonnant qui touche à peine les murs. «Cela a été un vrai casse-tête. Il fallait ajuster les niveaux et les marches au centimètre près. Au final, le collaborateur qui s'en chargeait a délaissé la modélisation 3D et a réalisé une maquette à l'ancienne pour tout solutionner.» Le résultat impressionne. Les marches flottent à quelques centimètres des murs, tandis que les paliers sont traversés par des bandes de verre transparentes. Le tout assurant de très beaux jeux de lumière.

VUES TRAVERSANTES

Le ballet lumineux se poursuit au rez-de-chaussée, où les châssis hauts et les lattes de bois parcourant la façade viennent dessiner de belles ombres au sol et aux murs. Cuisine salle à manger, salon et salon télé surplombé d'un bureau sont traversés de longues perspectives. L'ensemble est structuré, à l'arrière, par le tracé de l'ancien couloir qui reliait jadis les classes. Pour encore plus d'ouverture et plus de symétrie, ce couloir a été doublé — côté fenêtre — d'un second couloir virtuel. En prime, une verrière sépare cuisine et salon : une manière de profiter du séjour même quand, en semaine, on n'en a pas le temps de s'y poser. Comme dans le reste de la maison, le mariage blanc, noir et noyer fonctionne à merveille. Et si vous trouvez cela trop calme, sachez que des œuvres d'inspiration *street art* s'y mêleront bientôt. Directement importées de Miami...

«Cette maison est le fruit de rencontres. L'architecte, l'ébéniste-décorateur, le paysagiste... tout le monde s'est approprié le projet.»

Matthieu Meunier : ateliermw.be
Philippe Loncke : loncke.eu

CI-CONTRE La cage d'escalier est un hallucinant origami de béton. Les marches ne touchent pas les murs et s'agrippent uniquement aux paliers de béton, eux-mêmes traversés d'une bande vitrée. Les lattes en bois en façade créent un ballet d'ombres au sol et aux murs.

Le premier étage est une grande master suite avec une salle de bains de 60 m² où les miroirs démultiplient l'espace. Robinetterie CEA design. Éléments muraux verts, Bertoia de Knoll.

“Une fois ouvertes, les portes coulissantes disparaissent dans l'architecture. Quand elle sont fermées, c'est le monde extérieur qui semble disparaître”

Le mobilier intégré (conçu et réalisé, comme toutes les menuiseries, par l'ébénisterie Philippe Loncke) **rythme et habille le vaste espace, en ce compris dans le long couloir/dressing où il vient apporter du relief.** On retrouve le principe du "double couloir" adopté au rez-de-chaussée. Le même plancher de bois clair qu'au rez-de-chaussée vient également souligner la longueur du plateau. Robinetterie CEA design. Éléments muraux verts, Bertoia de Knoll.

A l'arrière du bâtiment, une des trois salles de bains du deuxième étage.
Robinetterie CEA design. Baignoire et plan évier en Corian.

L'ancienne façade scolaire a été peinte en blanc et noir, et ornée d'un lattis de bois. La terrasse se prolonge d'un jardin synthétique, solution souhaitée par le propriétaire afin de s'éviter l'entretien. Les plantes au feuillage persistant répondent à cette même exigence et offrent de la verdure aux quatre saisons. Jardin réalisé par Augustin Fournier (green-fingers.net).